

Unité de production d'Ar C'Hastell
Sainte-Anne d'Auray

Monsieur le Sous-préfet,
Monsieur le Président d'Eau du Morbihan,
Monsieur le Député,
Monsieur le Maire et Vice-président d'Auray Quiberon Terre Atlantique,
Mesdames, Messieurs,

Je suis très honoré d'inaugurer à vos côtés la nouvelle unité de production d'eau potable d'Ar C'Hastell, ici, à Sainte Anne d'Auray.

Cette installation nouvelle et novatrice ne concerne pas que le **petit cycle de l'eau**, elle s'inscrit plus largement dans le processus du **grand cycle** en répondant aux problématiques de la **ressource en eau**. Cet or bleu, nous le protégeons non seulement par notre action en amont sur les bassins versants mais aussi grâce à un **haut niveau de traitement de l'eau**, ce à quoi répond parfaitement cet outil : l'eau produite est d'une qualité remarquable grâce à un niveau de traitement très poussé.

En effet, la performance de l'usine **répond à la fois au défi de la raréfaction** de la ressource par sa réponse qualitative **et en partie à l'augmentation constante de la demande**.

Car l'accroissement de la population n'est plus seulement estival. Le **territoire d'Auray Quiberon Terre Atlantique** connaît une attractivité constante. Cette unité n'est pas destinée uniquement aux usagers de ce territoire, elle est une pièce maîtresse du **réseau départemental d'interconnexion**.

A ce titre, elle est une **parfaite incarnation de la solidarité départementale** puisqu'elle va dans les deux sens : elle alimente d'autres territoires l'hiver, lorsqu'elle connaît un excédent de production, et constitue une zone de transit en période estivale, pour couvrir les besoins du territoire avec de l'eau provenant du **Blavet et même de la Vilaine**.

Cette solidarité départementale constituait bien l'**idée fondatrice du Syndicat Départemental de l'Eau, devenu Eau du Morbihan en 2012, portée à l'époque par Jean-Charles Cavallé**, et soutenue par Raymond Marcelin à qui il avait succédé à la présidence du Conseil général en 1998. Dès le début de son mandat, il s'est intéressé aux questions de l'eau car selon ses mots « Nous avons du retard, nous l'avons rattrapé. Cela nous a permis de développer une agriculture moderne et d'accueillir les entreprises agroalimentaires. »

En effet, aujourd'hui, la question n'est plus seulement de disposer d'assez d'eau pour les usages des particuliers, il faut également être en mesure de répondre à l'**élargissement du public visé**. Je pense non seulement aux entreprises, mais aussi aux agriculteurs qui font de plus en plus appel au réseau public. Et ces derniers sont de plus en plus attentifs à la qualité de l'eau utilisée pour leurs usages bien spécifiques.

Aux acteurs économiques, aux particuliers, des efforts sont demandés pour réduire leurs consommations. Par l'**économie de 1750 m3** d'eau réalisée chaque jour, l'usine s'inscrit aussi dans cette démarche et se révèle, en ce sens, **exemplaire**.

L'autre chiffre que je souhaitais mettre en avant, c'est le montant total des investissements qui illustre la participation collective, qui est aussi l'expression de la solidarité départementale. Ces **16 millions d'euros** sont à la hauteur des enjeux qui doivent guider l'élaboration des politiques publiques en la matière.

Produire une eau de qualité et en quantité est un service public vital. La valeur inestimable de **l'or bleu** doit sans cesse nous être rappelée. Étant en prise avec les nombreuses difficultés que connaît actuellement le peuple afghan, je peux vous dire que même dans la capitale, le réseau municipal de distribution d'eau potable de Kaboul ne dessert que quelques quartiers, soit 20% de sa population. Dans tout le pays, c'est près de 3/4 de la population qui n'a pas accès à l'eau potable, et qui doit parfois parcourir plusieurs kilomètres pour ramener de l'eau, non-potable issue de réservoirs sans conditions d'hygiène. Les conséquences de ces pénuries pour les habitants créent évidemment des difficultés substantielles pour l'agriculture.

Ces réalités, dont j'ai connaissance en tant que Président du Groupe France Afghanistan au Sénat, **doivent renforcer la prise de conscience et la nécessaire implication de chaque citoyen** dans sa consommation d'eau, qui passe aussi par sa connaissance et sa compréhension du fonctionnement de ce service public, qui ne coule pas de source. Ainsi, l'ouverture du site au public, la pédagogie autour de son fonctionnement sont autant d'outils essentiels à la bonne compréhension par chacun de la production d'eau potable et surtout de ses enjeux.

Et l'on ne peut que se féliciter : cette appropriation par le citoyen va de pair avec une **intégration appropriée au paysage** qui nous entoure.

Bravo à tous pour les nombreux défis relevés par cette nouvelle unité de production d'eau potable !

Longue vie à l'unité d'Ar C'Hastell !